



Appel à contributions

Retours sur le médium en art

Coordination : Pascal Krajewski
À paraître au second semestre 2016

L'art moderne a peut-être introduit la notion de « médium » pour faire face à la profusion de ses propositions artistiques. Notion floue, moins forgée qu'intronisée, passée en contrebande, sans payer son écot à la douane d'une conceptualisation. Qu'est-ce qu'un médium en art ?

Avec la modernité, l'œuvre d'art se présente comme la concrétisation d'un *agon* entre l'artiste, dans son vouloir et dans son faire, et son médium, dans sa résistance et dans ses possibles. L'histoire de l'art moderne serait alors l'histoire d'une dé-définition de l'art parce que celle d'une exploration et d'une invention des médiums.

D'abord matière, le médium est la transcendance d'un matériau d'origine et son exploitation artistique. L'artisanat a ses matériaux ; l'art, des mêmes, secrète son médium. Ainsi, l'industrie de la poterie produit des objets à partir de la glaise ; l'art de la poterie crée des œuvres, en exploitant le même matériau dans son être-médium. Le médium serait le mode d'être artistique d'un matériau. Plus exactement, il serait l'ensemble des matériaux, dans leurs usage et destination artistiques, dans leur modalité artistique – et qui définissent ainsi l'art du médium en question. Médium, *alias* matériau transcendé, matériau qui échappe à sa condition mondaine, prosaïque.

La résistance du médium, ses conditions d'existence, sont les limites et les problèmes, autant que les ressources et l'avenir de l'art. Le médium dit aussi bien le matériau que le mouvement de la poïèse qui s'en empare. Il a, non une logique, mais une *opérativité* interne à laquelle l'artiste doit s'affronter. Par exemple, le langage peut s'exploiter : techniquement (le langage de communication quotidien), poétiquement (le médium de la poésie, ce sont « les mots extraits de leur mondanité »), théâtralement (le médium du théâtre, c'est le « discours incarné dans des agents »), romanesquement (le médium du roman, c'est le « texte déployé linéairement »).

Dans ce numéro, on essaiera de faire le tour de la notion en privilégiant trois axes de travail.

1. Conceptualisation : le médium, histoire, notion, concept, enjeux

Il y a peut-être deux façons d'approcher un médium : tenter d'en définir le propre, mettre en lumière son ossature, exalter sa « pureté » ; ou observer ses moyens d'extension non-destructeurs, mettre sa gestique au premier plan, célébrer son « exubérance ». La première approche pourrait être qualifiée d'essentialiste, elle qui tente de donner une définition a-historique de l'essence d'un art ; la seconde s'intéresse plutôt au devenir d'un art, dans le respect de critères qui en maintiennent le fil trans-historique. D'un côté, la position du puriste (légaliste et dogmatique) et de l'autre, la tournure du formaliste (anarchiste et expérimentale) ?

Pourquoi la notion de médium est-elle apparue ? Comment s'articule-t-elle avec celles des « muses » ou plus près de nous des « systèmes des beaux-arts » ? Peut-on percevoir une filiation entre ces approches successives de l'art et que disent-elles de l'esthétique de leur temps ?

Qu'est-ce qu'un médium ? Pourquoi a-t-on eu besoin de ce concept ?

Quels sont les enjeux et les problèmes majeurs de cette notion de « médium » ?

2. Exemplification : les nouveaux médiums de l'art

Trouver les caractéristiques essentielles d'un art, établir un art en sa « pureté », déterminer les propres d'un faire artistique – ou bien inventorier ses forces et ses potentiels, fixer un cap pour son progrès exploratoire : est-ce cela définir ou décrire le médium d'un art ?

On pourra alors tenter de dresser le portrait du médium de quelques arts donnés, ou d'en éclairer les enjeux particuliers tels qu'ils nous apparaissent aujourd'hui ou tels qu'on peut les entrevoir.

On pourra plus particulièrement porter la focale sur :

- les nouveaux arts du XX^e siècle : photographie, cinéma, télévision, radio, art vidéo, bande dessinée, dessin animé, *design*, performance, body-art, art conceptuel, etc.
- les propositions d'art pour le XXI^e siècle : art numérique, jeux vidéo, bio-art, art holographique, art logiciel, art des technologies nomades, etc.

On voit là peut-être deux groupes d'arts s'ébaucher : celui où le médium (aristocratique) est issu d'un média (populaire) ; et celui où le médium n'a d'autres emplois qu'artistiques. Toute performance de *body-art* aspire à la dignité d'art, tandis que tout film/livre ne se prétend pas d'art... S'il y a médium, il doit y avoir des artistes (et on peut les nommer), et des œuvres (et on peut les convoquer).

3. Critique : vers une nouvelle médiumnité ?

La possibilité même du médium est peut-être remise en cause par tout un faisceau de nouvelles approches en art, de « l'effrangement des arts » décrit par Adorno à une hybridation technologique ou numérique. La profusion de termes qui décrivent

censément de nouvelles modulations et articulations artistiques (multi-média, trans-média, etc.), vient réinterroger la notion même de médium qui perdrait de sa substance et à tout le moins de sa pertinence.

Comment prend-elle en compte ces nouveaux prétendants théoriques ? Y a-t-il parmi eux son successeur ou son assassin, plus en phase avec l'actualité des nouvelles propositions artistiques ?

Peut-on s'entendre sur une définition des termes de multi-, inter-, trans-média ? Qu'est-ce que l'hybridité en art ? Comment s'opère l'hybridation de médiums ?

Faut-il parler dès à présent de méta-, hyper- ou post-médium ? Et qu'est-ce que cela pourrait signifier ?

Que nous disent les divers manifestes artistiques qui fleurissent pour porter les couleurs d'une avant-garde *new look* se revendiquant souvent d'une esthétique « post-médiatique », et qu'il faut peut-être interpréter comme une poïétique « post-médiumnique » ?

Recommandations

Les textes seront réunis dans un numéro thématique de [la revue en ligne Appareil](#) à paraître au second semestre 2016 sous la direction de Pascal Krajewski.

Les propositions (autour de 3 000 signes) doivent être adressées pour **le 14 juillet 2015**, accompagnées de quelques lignes de présentation de l'auteur.

Les propositions retenues donneront lieu à la rédaction d'un article complet (autour de 30 000 signes et jusqu'à 50 000) qui devra être envoyé pour **le 14 décembre 2015**.

Les articles feront ensuite l'objet d'une double lecture en aveugle de la part du comité de lecture et d'experts indépendants.

Tout échange se fera à l'adresse mel : appareil-medium@outlook.fr

Les consignes pour la rédaction des articles [se trouvent ici](#). Elles doivent être suivies scrupuleusement.

La participation ne donnera pas lieu à rétribution.

Bibliographie sélective

Adorno Theodor W., *L'art et les arts*, Paris, Desclée de Brouwer, 2002.

Adorno Theodor W., « Cohérence et sens », in *Théorie esthétique*, Paris, Klincksieck, 2011, p. 193-229.

Alain, *Système des beaux arts*, Paris, Gallimard, 1953 [1920].

Batteux Charles, *Les Beaux-arts réduits à un même principe*, Paris, Durand, 1746, <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65582533>

Cohn Danièle et Di Liberti Giuseppe (dir.), *Esthétique : connaissance, art, expérience*, Paris, Vrin, 2012.

Goethe, « Les beaux-arts », in *Écrits sur l'art*, Paris, Flammarion, 1996.

Greenberg Clement, « La peinture moderniste », in *Forum Lectures*, Washington DC, Voice of America, 1960, <http://pkaccueil.wordpress.com/2013/05/28/la-peinture-moderniste-de-clement-greenberg/>

Hegel Georg Wilhelm Friedrich, *Esthétique*, tome 1 [cir. 1820], Paris, Librairie générale française, 1997.

Krajewski Pascal, « [Qu'appelle-t-on un médium ?](#) », *Appareil*, varia, 2015.

Kristeller Paul Oskar, *Le système moderne des arts : étude d'histoire de l'esthétique*, Nîmes, Éd. J. Chambon, 1999.

Lessing Gotthold Ephraim, *Laocoon*, Paris, Hermann, 1990 [1766].

Levinson Jerrold (dir.), *The Oxford Handbook of Aesthetics*, Oxford University Press, 2003.

Nancy Jean-Luc, *Les Muses*, Paris, Galilée, 2001.

Perrault Charles, *Le cabinet des beaux-arts*, Paris, G. Edelinck, 1690, <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b86262227>

Quaresma José (sld.), *Art and Remediation*, Lisbonne, Université de Grenade, 2013.

Rancière Jacques, “On medium specificity and discipline crossovers in modern art”, entretien, *Australian and New Zealand Journal of Art*, vol. 8, n° 1, 2007, <http://eprints.qut.edu.au/26337/>